



Le Char d'Apollon, Charles LE BRUN, vers 1655_– épisode 3

Voix d'homme

Voix de femme

#3 *Le Char d'Apollon*, Charles LE BRUN, vers 1655

Entrée du soleil, la lumière jaillit, au centre le char d'Apollon bruit de chevaux qui courent repousse avec fougue l'obscurité de la nuit. Diane, emportée par ses biches, et les génies nocturnes qui l'accompagnent, tombent vers le bas du tableau, disparaissant peu à peu.

Élargissement d'un ciel vaste qui se déploie. Course vers le firmament des quatre chevaux fougueux. La lumière emplit dans la chaleur des ocres nuageux, la lumière, de ses nappes jaunes éclatant, emplit bientôt tout l'espace de cette fenêtre ronde.

Ce petit tableau, peint vers 1655, est l'esquisse préparatoire pour le grand plafond d'un cabinet du château de Saint Mandé. Nicolas Fouquet, alors surintendant des Finances de Louis XIV, commande au peintre Charles Le Brun la réalisation de ce décor pour sa maison de plaisance. Fouquet porte une attention toute particulière au cadre de vie : les jardins sont aménagés, les intérieurs sont embellis. Le grand décor s'impose au XVII^e siècle ! Galeries, escaliers, cabinets, appartements des châteaux et grandes résidences sont ornés, peints, sculptés... Charles Le Brun, qui deviendra bientôt premier peintre du roi, exerce son talent en la matière. Au service de Nicolas Fouquet, il œuvrera également à Vaux-le-Vicomte, son château le plus connu, où il reprendra d'ailleurs le motif du char de Diane, qui ici tombe dans l'obscurité... En 1661, Nicolas Fouquet est destitué de ses fonctions, arrêté sur ordre de Louis XIV. Charles Le Brun déploiera bientôt toute la fougue de son génie, magnifiant les actions du roi dans ses décors du Louvre et de Versailles.

Apollon chevauchant au centre éblouit par sa lumière. Il est le Dieu du soleil, et protecteur des poètes et des musiciens. Avançant sur son char, il fait entendre les fracas du jour, chassant l'ombre qui encombre son passage. Et sonnent alors les partitions des muses qui animent les artistes...



Les artistes sont au service de Sa Majesté. Pour son rayonnement. Pour son plaisir. Pour son pouvoir. Le grand thème du soleil est repris avec éclat. Le roi s'en empare, se l'approprié. En 1653 déjà, dans le *Ballet de la nuit*, le jeune Louis XIV, à peine âgé de 14 ans, jouait le rôle d'Apollon. Tout d'or vêtu, il entrait en scène sous les atours de la lumière et du soleil. Et tout au long de son règne, le symbole solaire perdura, s'affirmant dans une dimension politique : il est le Roi-Soleil !

RÉALISATION [UNENDLICHE STUDIO](#)

Conception et coordination : Isabelle Oster-Freret, Mission de préfiguration du musée du Grand Siècle / Hélène Perret, Unendliche Studio ;

Responsable éditorial : Alexandre Gady ;

Ecriture : Marina Bellefaye ;

Créations sonores : Eddie Ladoire ;

Réalisation sonore : Eddie Ladoire ;

Voix : Stéphanie Moussu, Frédéric Kneip.